

Vivre et faire vivre son territoire

L'écho des galets

Faciliter et contribuer au dialogue territorial et à l'éducation en milieu rural

Le mot de la Présidente

J'ouvre mon dictionnaire (version papier du Petit Robert) qui ne me quitte pas depuis de nombreuses années, je parcours du doigt la colonne correspondante, lequel s'arrête sur les lettres t-e-r-r-i-....., territoire, te voilà!

En effet, Emilie, Hélène et d'autres ont donné un peu de leur temps pour nous livrer leur conception, leur vision de ce que signifie vivre, faire vivre son territoire et de s'interroger...sur cette « étendue de la surface terrestre sur laquelle vit un groupe humain », « une collectivité politique nationale », « élément constitutif de la collectivité ou limite de compétences », « étendue de pays sur laquelle s'exerce une autorité, une juridiction » mais aussi « zone qu'un animal se réserve et dont il interdit l'accès à ses congénères » (ah bon, que l'animal?...), autant de définitions du dictionnaire déclinées sous différents aspects par les mots, le regard et le cœur de nos rédacteurs dans les témoignages qui suivent... Je vous en souhaite une lecture agréable et enrichissante et peut-être pour vous aussi un autre regard sur votre territoire...

Christel Limare

EDITO

Chacun ressent, vit, observe, appréhende, comprend son territoire de manière différente et personnelle. Et finalement, c'est ce qui fait qu'un territoire est vivant: une diversité de point de vue, une place pour chacun!

Un bien vaste sujet pour cette nouvelle édition de l'écho des galets! Le groupe de travail s'est remué les méninges pour éclaircir et préciser cette thématique en se posant la question de « qu'est-ce qu'est un territoire vivant? ». Evidemment, chacun de nous avait un avis bien à lui! Nous avons ouvert cette question en proposant une petite enquête pour recueillir l'avis des adhérents, des salariés et des contacts de l'association. Les réponses récoltées sont restituées dans les encarts qui parsèment ce numéro.

Une manière de s'apercevoir que les articles présentés ici illustrent des manières de vivre et de faire vivre son territoire, visions personnelles qui, mises bout à bout, font que le collectif se construit.

Emilie Valton - salariée

Agir et vivre ensemble

« Un territoire vivant c'est un territoire où les acteurs coexistent dans un environnement diversifié et préservé »

« un territoire vivant est un espace dans lequel les usagers se rencontrent et dans lequel le patrimoine (naturel et culturel) est valorisé »

Une invitation dans ma boîte aux lettres

Choisir son territoire: Avec ma conjointe, nous avons acheté une maison dans le vieux Culoz il y a quelques années. Nous avons été séduits par la maison au bord du ruisseau. Le sentier de Grande Randonnée qui monte au Colombier passe devant notre portail, nous pouvons aller faire nos courses du quotidien à pied, les environs recèlent de nombreux points d'eau et sites naturels magnifiques, et la gare est à 10 minutes à pied. Bref, le territoire est plein d'attraits...

Oser la rencontre et tisser les liens: Mais il en est d'autres, peut-être plus secrets encore que les petits coins de nature, qui se découvrent au fil du temps – et de la volonté, aussi ! Je veux bien sûr parler des autres habitants du secteur. Le premier contact s'est fait sous la pluie en répondant à l'invitation d'un tract déposé dans la boîte aux lettres. Allons donc goûter ces diots-polenta, et partager un verre avec les membres de l'association de quartier ! Une fois le premier pas effectué, tout s'enchaîne : on discute, on vient donner un coup de main pour la manifestation suivante, et on rencontre ses voisins. Les déplacements dans le quartier sont prétextes à des rencontres fortuites, des échanges amicaux, parfois des invitations improvisées. Echange de coups de main aussi, d'informations, de maté-

« Endroit ou groupe d'endroits qui est actif, où il se passe quelques choses entre les habitants »

riel, de petits services, autant de choses qui font que l'on se sent partie prenante de son territoire. Je côtoie des gens dans des relations confraternelles - et parfois réellement amicales, avec pour seul déclencheur la proximité géographique et un peu d'envie d'aller vers l'autre. C'est la magie du « vivre ensemble » souvent vanté mais pas toujours appliqué : on ne se ressemble pas forcément, on n'est pas d'accord sur tout, mais on s'approprie, on se côtoie, on s'apprécie malgré tout.

Ouvrir le cercle: Désormais je me sens d'ici et devenu président de l'association de quartier, nous faisons en sorte de maintenir ce lien et de le développer en allant vers les nouveaux arrivants, en ouvrant la porte. Libre à chacun de rentrer, un peu, beaucoup, plus tard, de partir, de revenir... La délimitation du quartier est un prétexte, les cercles sont larges et mouvants. Cette année, si tout va bien, la fête du quartier accueillera des jeux, du graff, une zone de gratuité, de la musique comorienne, des tartes flambées, dans une recette qui essaie de mélanger tous les ingrédients du coin de la rue. Et vienne qui voudra ! Une journée ensemble sur la place privée de voitures, c'est déjà une belle récompense.

Jérémy Cholet - habitant

Habiter quelque-part

Vivre en ville est souvent une obligation professionnelle de départ, pas souvent un choix.

Trouver sa place: Quitter la ville pour aller vivre à la "campagne" peut être un choix, mais, apporter sa pierre à l'édifice social dans une commune rurale, n'est pas toujours aisé. Pour ma part, ma profession d'enseignant à l'école du village a facilité mon intégration à la vie de la commune. Il s'agissait d'une petite cité de 1000 habitants dans le Val de Loire, entre Blois et Orléans. Le tissu associatif local m'a permis de "trouver ma place". Mais tout cela, c'était hier..."

Les associations comme moteur: Et maintenant que vais-je faire? "comme dirait la chanson. Il faut reconnaître que les choses sont moins faciles quand on "débarque" quelque-part sans attache particulière. Vivre et faire vivre son espace social demande une démarche volontariste pas toujours aisée. Pour

Et si...

Et si je vous avouais que je préfère la ville à la campagne... Et si je vous disais que mon territoire à moi, c'est un appartement à vingt mètres du sol, un trottoir sur lequel je croise chaque matin les petites vieilles qui font leur course, et au bout l'agence dans laquelle je travaille ? Et si je vous expliquais en plus que mon territoire, c'est le café du coin, le club de basket, le cinéma avec salle panoramique ? Et si j'ajoutais encore que ce territoire, ce sont les abeilles sur les toits, les géraniums aux fenêtres, et les petits jardins que les services

certains, cela va de soi, pour d'autres c'est moins évident. Là encore, les associations (sportives, culturelles ou autres) jouent un rôle d'entraînement. Pour vivre et faire vivre le territoire, je crois beaucoup à l'engagement associatif. Et le CPIE, dans tout cela ? Quel regard, un "intervenant extérieur" arrivé de fraîche date peut-il en avoir ? Quel lien faire entre les deux volets de la mission que le CPIE s'est fixée à savoir le rôle social d'accueil en milieu rural d'enfants en difficulté familiale et le rôle de plus en plus indispensable de protection du milieu environnemental ? Pour moi, le CPIE fait vivre son territoire en faisant se rencontrer et travailler ensemble des personnalités très différentes. Cela aussi, c'est s'occuper de la "chose publique" et donc, faire de la politique au sens noble du terme car; comme disait un philosophe grec : "Un citoyen qui ne s'occupe pas de politique n'est pas un citoyen tranquille mais un citoyen inutile..."

Philippe Courrioux - administrateur

Une mosaïque

Un tout petit territoire

Agir à différentes échelles: A travers ses projets, le CPIE Bugey Genevois a à cœur de prendre en compte l'ensemble des composantes de son territoire à savoir l'humain, les activités, les spécificités géographiques et l'environnement... Ce dernier est au cœur de nos actions et de notre projet associatif qui met en avant le lien entre les personnes et l'environnement. Nous travaillons donc à différentes échelles, cela va du jardin privé, au bassin versant d'une rivière en passant par l'échelle communale ou régionale avec les projets portés collectivement par l'URCPIE... Chacun peut prendre part aux actions du CPIE pour agir sur une échelle de territoire qui lui correspond!

« endroit où vivent en harmonie humains, animaux et monde végétal. »

Quelques mètres carrés: Pour ma part, j'ai envie de vous parler d'un très petit territoire, un territoire de quelques mètres carrés plein de vie... En se lançant dans le projet « Un carré pour la biodiversité » chacun peut accueillir la biodiversité ordinaire! Cela consiste à laisser faire la nature durant toute une saison, sans intervention humaine, dans un espace délimité dans sa pelouse ou dans un espace vert. En testant cela cette année, j'ai constaté que le vivant a partout sa place et qu'il s'installe spontanément et rapidement là où il n'est pas dérangé. En laissant faire et en observant son carré, on se rend compte que la diversité des espèces et notamment des insectes est vraiment impressionnante et que l'on est loin de tout connaître. Les découvertes dans ces quelques mètres carrés sont source d'émerveillement! Des insectes oui, mais aussi des

plantes, des petites bêtes du sol et du sous-sol, des oiseaux qui viennent se nourrir et des humains qui viennent observer! Un tout petit territoire qui ressemble à une friche, un mètre carré qui semble abandonné... mais qui regorge de curiosité, de diversité et de vie.

Mettre en mouvement sa vision des choses: Cela m'a permis de donner du sens plus largement et de m'interroger sur la manière d'entretenir les espaces en général: pourquoi tondre sa pelouse trop souvent? Pourquoi arracher les « mauvaises » herbes au jardin, pourquoi favoriser une espèce plutôt qu'une autre alors que chacune à un rôle à jouer? Observer, s'intéresser et faire connaissance avec les habitants de son carré modifie les rapports que nous pouvons entretenir avec le vivant. Cela amène à se poser les questions de notre relation avec la

biodiversité en général. La friche, le sauvage et le « fouillis » d'herbe folles interrogent également notre notion du beau et du « propre » et viennent bousculer nos représentations de la pelouse bien verte et tondue raz! Chacun peut consacrer quelques mètres carrés à la biodiversité pour observer le petit et éclairer sa perception du grand!

Emilie Valton - salariée

« vivant = vie: c'est une terre où le biologique est pris en considération, où il est reconnu comme le moteur de l'évolution, où le temps du biologique est respecté et permet au vivant de s'adapter,.... »



L'organisation politique et citoyenne

Forum agriculteurs: Le retour à la vie ?

Mort ou vivant? Il y a des territoires vivants, et il y a des territoires morts. Les morts sont ceux où a disparu toute espèce de commerce de proximité, d'artisanat, de service à la personne ou administratif, et parfois où les écoles ont été fermées. Sont particulièrement morts ceux pour lesquels l'activité agricole disparaît, ou s'engage dans une direction que la société ne comprend plus. Pour qu'un territoire soit vivant, il faut d'abord que les grandes orientations de l'espace concerné, qu'elles soient techniques, sociales, administratives, sportives ou culturelles soient acceptées ou partagées. Les choix faits en matière agricole en font partie. Il s'agit à la fois d'assurer l'occupation nécessaire de l'espace et de fournir à la société les produits qu'elle consomme.

Beaucoup de collectivités, désormais, n'ont plus la possibilité de mener jusqu'au bout ce combat. Elles sont impuissantes pour gérer de front le renouvellement des actifs agricoles, la préservation de l'espace et les attentes de la société en matière d'environnement et de consommation. Par manque de temps. Manque de moyens. Manque de connaissances.

Impliquer les élus ET les citoyens: Le Forum agriculteurs, initié par le CPIE, s'est penché sur la question depuis quatre ans. L'idée est de servir de trait d'union entre les élus et leurs administrés, en leur posant sous différentes formes la question : voulez-vous préserver votre foncier agricole, quelle agriculture voulez-vous, et comment y parvenir ?

Les premières expériences, menées à Confort dans l'Ain et à Marlioz, en Haute-Savoie, ont permis de mettre en lumière des attentes multiples, allant de la création d'un jardin partagé, à

la mise en place d'un « café associatif ». Un projet s'achève dans la commune nouvelle du Haut-Valromey (01), où il a beaucoup été question de stimuler les productions locales et à Chalonges (74) où un jardin partagé a vu le jour. Des forums d'origine plus récente se mettent en place, comme à Saint-Germain-de-Joux et Giron (01), où l'on a commencé à examiner le passé (exposition de photographies) pour analyser correctement le présent.

Ce travail de longue haleine s'appuie sur un guide méthodologique destiné aux collectivités, ainsi que sur un comité de suivi réunissant des administrateurs et animateurs du CPIE, et des partenaires extérieurs engagés dans l'encadrement de l'activité agricole ou son approche sociologique. La survie des territoires passe parfois par cette impulsion collective.

Jean-Pierre Gabut- administrateur

« Mutation, urbanisation, développement »

« Dans un territoire vivant, les citoyens utilisent le mouvement associatif et mettent la main à la pâte pour faire avancer des propositions relatives au bien commun. Ils sont consultés par les élus territoriaux qui tiennent compte des besoins soulevés par les habitants et les mettent en œuvre avec eux. »

« Vivant = vitalité: c'est une terre où l'énergie est nourrie, où l'innovation est prise en compte, où les minorités actives ont leur place, ... »

"Ouvert"

« Réseaux »

Point de vue d' élu

Beaucoup d'administrateurs du CPIE sont engagés au sein de conseils municipaux ou communautaires. Il faut ici rappeler le rôle important, fondamental, de ces engagements, la plupart du temps bénévoles, gourmands en temps, en déplacements, au service des collectivités. Par leur présence, leur participation, les avis qu'ils donnent et les décisions auxquelles ils participent, ils contribuent, comme des centaines de milliers d'autres, à la vie de leur territoire. Le rôle d' élu n'est pas de tout repos. Les attentes de la société sont variées, les exigences multiples, parfois impérieuses. Elles se heurtent aussi à des contraintes budgétaires de plus en plus rudes, rappelant qu'un territoire vivant est aussi le fruit de choix financiers mûrement réfléchis.

J.P.G

Point de vue du CPIE

Le CPIE fait le choix de porter l'intérêt général à travers la relation humain/environnement. **Nous souhaitons être un lien facilitateur** entre les élus, les habitants et les professionnels. Nos méthodes participatives permettent non seulement de recueillir les avis mais également de construire ensemble des projets et des actions dans le respect des besoins, des usages, des valeurs de chacun.

Les valeurs de notre réseau: citoyenneté, respect de la connaissance scientifique et humanisme nous aident de **garder le cap de l'intérêt général** dans les décisions et les actions entreprises par l'association. Pas toujours évident cependant de faire valoir l'intérêt commun et une vision à long terme dans une société qui valorise l'intérêt individuel et immédiat.

E. V

Point de vue de citoyen

Hirondelle ou castor, pour un territoire vivant.

J'ai pour habitude de classer la façon d'habiter un territoire en 2 tendances : **les castors qui s'installent** (ce côté sédentaire se traduit par le besoin d'avoir une maison) et **les hirondelles qui passent** (ce côté nomadisme se traduit par une aspiration à d'autres horizons). Je me situe plutôt du côté des hirondelles.

J'ai pu souvent me questionner sur **la place et les interactions des castors avec les hirondelles dans l'organisation d'un territoire**. J'ai observé que ce sujet est souvent abordé dans une dualité : ceux qui sont nés ici et les nouveaux arrivants. J'ai constaté que cette dualité n'était pas opérante pour traiter la question. Un individu peut résider une vie entière au même endroit, ou être de passage sans jamais prendre position sur un enjeu environnemental de ce territoire. Un autre peut avoir eu à

donner son avis et avoir oublié qu'il l'avait fait. Un troisième peut se battre pour une idée et y mettre toute son énergie. Ce n'est donc pas sa tendance « castor » ou « hirondelle » qui lui dicte sa place dans la construction d'un territoire.

Aujourd'hui, j'ai construit une autre dualité pour éclairer cette question : **la capacité/facilité ou non de l'individu à prendre une place dans une organisation politique ou citoyenne du territoire** où il se trouve (momentanément ou pas).

J'ai le sentiment que prendre une place dans une association d'intérêt général comme le CPIE permet au territoire d'être vivant avec des individus qui passent, des idées qui s'oublient, des énergies qui transitent, ... et d'autres qui prennent racine.

C'est là tout l'enjeu de cette association : saisir la diversité individuelle, construire de l'intelligence collective pour contribuer/faciliter à la transition écologique des territoires accolés à son label « CPIE ».

A. D

Accueillir sur son territoire

Découvrir les possibles

C'est quoi un territoire? Je me suis demandé quelle pourrait être la réponse des enfants que nous accueillons. Je suis assistante familiale au CPIE depuis 1 an et j'ai trois situations bien différentes à mon actif. Arriver dans une famille d'accueil c'est déjà tenter de trouver sa place dans un territoire, une systémie avec des règles bien établies et connues de tous les habitants. Alors, que s'autorisent-ils à soumettre, s'arrêtent-ils aux frontières de leur chambre? de la maison, du jardin? Ou ajoutent-on la forêt au bout de la rue, voire la commune entière?

Partager les cultures de l'accueil

Le Réseau Empreintes permet nouveaux champs d'investigation autour des fondamentaux du réseau que sont l'éducation à l'environnement, la valorisation des patrimoines et le dialogue territorial. Six structures membres du réseau se sont constituées en groupe de travail pour explorer les enjeux que présente l'arrivée des nouveaux arrivants sur le territoire de la Haute-Savoie. L'objectif est de mieux les connaître pour partager, enrichir et ouvrir notre culture de l'accueil.

Prendre part au quotidien: Atterrir chez moi est loin d'être de tout repos, il faut participer à la vie de famille, respecter les lieux et ses occupants, prendre soins des animaux, aller au jardin pour mettre ses mains dans la terre et affronter les insectes. Selon les saisons la cueillette se poursuit jusque dans les bois.

La nature, terrain de jeu: Des activités ? Ok, mais dans la nature... Si on veut se baigner, c'est au Lac, donc on se déplace le plus souvent à pieds ou en vélos.

Le milieu associatif aussi: Faisant partis du réseau associatif de la commune, nous

sommes souvent sollicités et les jeunes nous suivent aux différentes manifestations.

Toutes ces interactions avec la nature, les amis, les associations, leur demandent parfois des efforts. Mais cela leur permet aussi de découvrir, d'observer, d'écouter. J'apprécie cette façon de partager, de transmettre les connaissances et de dévoiler ... le territoire.

Hélène Nadin - AF du CPIE

« Endroit agréable où l'on trouve solidarité, avenir, respect et diversité »

« Vivant = mouvement: c'est une terre où l'on n'est pas assigné à résidence, où les entrées et sorties sont faciles, où les idées circulent librement, »

« Un territoire vivant est comme le corps vivant: composé de plusieurs membres, dont chacun, avec son rôle particulier et nécessaire, fait fonctionner à merveille l'ensemble. »

« Qui dit vivant dit ECHANGE de vie entre tous les éléments existants que constituent un territoire »

Action! Une matinée à thème a été organisée en octobre 2017 et a permis de dresser le portrait sociodémographique de ces nouveaux habitants et de mieux comprendre comment les territoires évoluent en leur présence : densification de la population ; conséquences sur l'urbanisation des espaces naturels et agricoles ; évolution des habitudes de déplacement et d'alimentation ; mutation du rapport à l'autre et à l'espace, ... Une journée « Hôte-Savoie - Cultures de l'accueil » aura également lieu le 13 décembre prochain à La Turbine

sciences. Ce temps de rencontre permettra aux professionnels du patrimoine et de l'environnement de s'enrichir de cultures et d'approches de l'accueil différentes, issues d'autres secteurs (social, éducatif, monde de l'entreprise, ...).

Le chemin sera long pour ajuster les actions éducatives, les messages et les logiques partenariales entre nos structures et entre les acteurs directement aux prises avec ces nouvelles populations. Pour notre département atypique, de par son attractivité, ce travail se pose néan

moins comme incontournable. Le réseau est bien déterminé à le suivre pour contribuer à éveiller une sensibilité aux enjeux locaux et inciter les nouveaux arrivants à participer à la vie locale. Favoriser le vivre-ensemble par la mise en lien des nouveaux arrivants et des acteurs locaux engagés dans la préservation et la valorisation des patrimoines permettra à chacun de s'enrichir de la différence de l'autre...

Le Réseau Empreintes

